

Par son silence, Collomb a empêché l'élection de Marine Le Pen



Pour se donner bonne conscience ou par vengeance après toutes les déconvenues et avanies que lui a offert Foutriquet... dans une interview au Point, Gérard Collomb lâche des infos sur les visées d'invasion migratoire de Macron et alerter sur le tournant de la politique migratoire du gouvernement, après l'accostage de l'Océan Viking et ses 340 clandestins...

(...)

« La Commission européenne avait lancé l'idée de « centres contrôlés » pour accueillir les migrants. Peu après, les chefs d'État, réunis spécialement pour traiter les problèmes migratoires, reprennent ce projet, Emmanuel Macron s'y montrant l'un des plus favorables. (...) Emmanuel Macron propose alors (en 2018) d'ouvrir un tel centre soit à Toulon, soit à Marseille, et il demande au préfet de l'époque, Pierre Dartout, d'y travailler. Je suis alors ministre de l'Intérieur, et je suis à fond contre ce projet. »

« Toutes mes équipes me démontrent, en effet, que compte tenu des législations françaises et européennes, si l'on accueille des migrants dans ce type de centre, on ne pourra pas les faire repartir, et que l'on se retrouvera dans la même situation que l'Italie, Malte, la Grèce, qui sont des pays de premières entrées.

(...) Emmanuel Macron insiste. Or, le 1er octobre 2018, je me rends à Marseille pour commémorer la mort des deux jeunes filles, Laura et Maurane, assassinées un an auparavant à la gare Saint-Charles. Le préfet s'inquiète sur ce que peut être la réaction des parents.

(...) Je pense alors : « Je ne veux plus que cela se reproduise. » Et si je laisse se réaliser l'installation de ce centre de contrôle, je me sentirai plus tard responsable des actes qui pourraient entraîner la mort de personnes. C'est pourquoi, deux jours plus tard, je décide de démissionner. Et immédiatement après, j'envoie un texto au père de l'une des jeunes victimes pour lui dire que c'est en pensant à sa fille que j'ai pris cette décision. »

Pourquoi n'avez-vous jamais parlé avant aujourd'hui des circonstances réelles de votre démission ?

« Je ne comptais jamais le faire. Si j'avais dit cela à l'époque, j'aurais gravement nui à Emmanuel Macron. Si je m'étais exprimé avant la présidentielle, mon intervention aurait pu inverser le résultat de cette élection, et Marine Le Pen être élue. C'est pourquoi je me suis tu. »

Pourquoi alors parler maintenant ?

« (...) Je pensais que la question était réglée. On avait refusé d'accueillir L'Aquarius en 2018, Emmanuel Macron avait fait alors montre de fermeté et le sujet des « centres contrôlés » me semblait appartenir au passé. En accueillant maintenant l'Ocean Viking, on ouvre une nouvelle brèche, créant un précédent. Pour moi, cela ne peut qu'encourager les réseaux de passeurs pour qui les migrants sont une source de gains considérables – les chiffres varient de 7 à 30 milliards d'euros au niveau mondial. Dans le cas de l'Ocean Viking, on s'aperçoit que ce sont ces réseaux qui ont amené les migrants jusqu'en Libye, et qu'en aval ceux qui veulent atteindre l'Angleterre par exemple seront repris en main par ces mêmes réseaux avec la conséquence que l'on a connue cet été, où un

nombre impressionnant de migrants se sont noyés dans la Manche. On peut être ému par tous ces cas individuellement, mais à ne s'en tenir qu'à une réaction de sensibilité, on renforce plus le problème qu'on ne le résout, en créant un appel d'air. »

Mieux vaut tard que jamais! Mais faute avouée est-elle à demi pardonnée?

Daphné Rigobert